



SAINT-MAURICE

Une grande première

Les Sœurs de Saint-Augustin ont élu une supérieure africaine. Sœur Marie-Reine Amouzou est originaire du Togo. **PAGE 10**

VALAIS

MONTHÉY | MARTIGNY | SION | SIERRE **5**

jcz - pf

AQUA NOSTRA L'association valaisanne se méfie des projets de parcs naturels régionaux. Et explique pourquoi.

«Arrêtons avec la parcomania!»



Selon Aqua Nostra, les parcs naturels régionaux sont un piège. Et notamment un obstacle à la rénovation dans les mayens. LE NOUVELLISTE

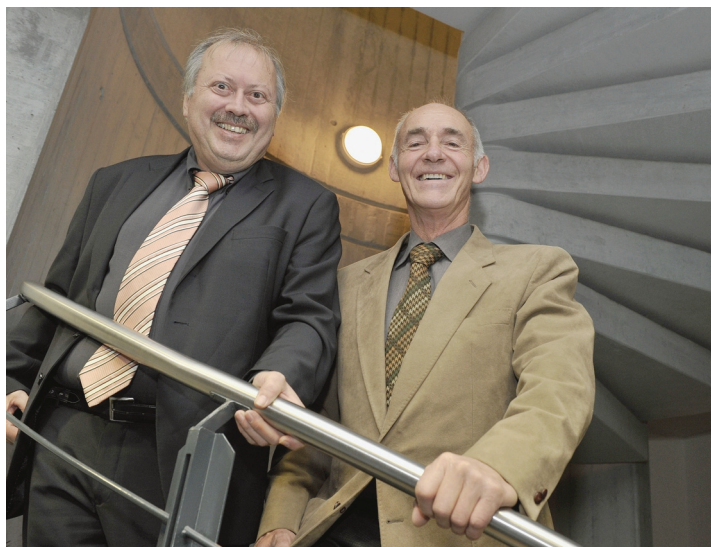
GILLES BERREAU

«Il faut arrêter avec la parcomania et travailler avec les gens de l'endroit», a lancé jeudi soir le président d'Aqua Nostra Valais à l'occasion des assises annuelles de cette association à Sion.

Et Narcisse Seppey de dénoncer «des atteintes inacceptables au tourisme et à l'agriculture par ces projets de parcs naturels régionaux, tel que celui d'Hérens. L'ordonnance fédérale indique que l'on doit proscrire dans ces parcs les habitations qui ne sont pas adéquates. Autant dire que l'on pourra toujours trouver un argument pour interdire une construction... Je pense aussi à la rénovation des mayens.»

Aux indigènes de décider

S'il concède volontiers que la nature doit être préservée par endroits, Narcisse Seppey estime que «cela doit être décidé et financé par les gens d'ici, et non par l'Office fédéral de l'environnement et le WWF qui l'infiltrer. Dans quelques semaines,



Jean-Pierre Zingg et Narcisse Seppey réunis à Sion pour les assises valaisannes et nationales d'Aqua Nostra. BITTEL

je sors un livre sur la faune sauvage en hiver. Ouvrage où je présente un exemple d'écologie concrète décidée par les gens de l'endroit. J'y explique que pour préserver cette nature, il faudra accepter quelques sacrifices.»

Revanche?

Mais pour le président d'Aqua

Nostra, ces parcs régionaux ne seraient qu'une version allégée des parcs nationaux qui n'ont pas trouvé preneur par le passé. «Les mêmes promoteurs font mine d'abandonner leurs prérogatives au profit des instances régionales et promettent quelques oboles.»

Et le président d'y voir la re-

cherche d'une revanche à l'enterrément de la Convention alpine.

L'énergie aux Valaisans

Aqua Nostra associe la défense des intérêts économiques et sociaux avec la nécessité de préserver un cadre de vie harmonieux. Elle prône le recours à une pesée des intérêts équitable où l'être humain est au centre des préoccupations. Apolitique, l'association prend garde à ne pas prendre position à tort et à travers sur tous les dossiers. Ainsi, alors qu'elle place la production énergétique au premier plan de ses préoccupations, elle refuse de se prononcer sur l'éolien et le solaire, ou encore sur l'enfouissement des lignes à très haute tension, dossier trop compliqué techniquement et financièrement pour elle.

Par contre, le comité se dit très attentif à l'évolution du dossier des concessions hydroélectriques, parlant «du bien le plus important de notre canton.» Aqua Nostra prône la sau-

garde des intérêts des communes concédantes, des autres communes et de l'Etat. Concernant la troisième correction du Rhône, Aqua Nostra juge, là aussi, difficile de prendre parti. Autre dossier, celui des vols d'hélicoptère. L'association défend le traitement des vignes par les airs, jugeant cette solution comme la plus écologique globalement. Quant aux places d'atterrissage de Rosablanche et du Pigne d'Arolla, propices à l'hélicoptère, le comité d'Aqua Nostra Valais, qui compte Bruno Bagnoud parmi ses membres, a réagi vigoureusement, obtenant le retrait de la requête de suppression du Club alpin suisse, et ce avec le soutien du comité de la section valaisanne Monte Rosa. Pour Aqua Nostra, cette affaire «met en pleine lumière les intentions colonisatrices de citoyens domiciliés majoritairement loin du Valais.»

Une emprise tentaculaire

Autre souci pour l'association, la mise en œuvre d'une législa-

tion pour les prairies sèches, dont «les périmètres ont été fixés sans aucune consultation des communes et des propriétaires touchés.»

Cela démontre l'emprise tentaculaire des milieux protectionnistes sur les zones qui les intéressent.»

Et les zones humides? «Là aussi, on veut tout y interdire, même les constructions agricoles, tout en déclarant promouvoir la labellisation des produits du terroir.»

Et Narcisse Seppey de se demander «quel produit sortira d'une zone sèche sans irrigation et sans engrais?»

L'assemblée de l'association valaisanne a été suivie jeudi soir à Sion par celle d'Aqua Nostra Suisse, présidée par le Bernois Jean-Pierre Zingg. Ce dernier a mis en exergue les nombreuses prises de position de l'organe faïtier sur les dossiers traités par les Chambres fédérales. «Notre lobbying est souvent un succès, avec jusqu'à 50% de décisions prises selon nos recommandations.»

LE PBD NE VEUT PAS DE LA CULTURE DE PLANTS DE CANNABIS

Lancement d'une pétition

Suite à la décision du Grand Conseil valaisan d'adhérer au concordat latin sur le commerce et la culture du chanvre avec culture libre de plants de cannabis, le Parti bourgeois démocratique réagit. Dans un communiqué, le parti explique que «la jeunesse du pays pourrait croire que si l'on laisse planter librement dans son jardin et sur son balcon

des plants de cannabis, c'est que le cannabis n'est pas dangereux.» Il est impensable, ajoute le communiqué, de banaliser à ce point sa consommation alors que les praticiens de la santé et les enseignants s'efforcent d'informer les enfants dès leur scolarisation sur les dangers du cannabis.

Le PBD explique par ailleurs

qu'«il faut que le citoyen puisse exprimer son avis car aller dans le sens du concordat c'est banaliser ouvertement la production et la consommation d'une drogue, le cannabis.»

Le PBD lancera la pétition contre la décision prise par le Grand Conseil valaisan ce lundi 21 novembre à l'occasion de la Foire Sainte-Catherine.

PUBLICITÉ

Installations professionnelles de vidéo-surveillance

Renforcez votre sécurité

Luttez contre le vol et les dommages à la propriété

Dissuadez la malveillance

Demandez-nous une offre pour une solution adaptée à vos besoins (surveillance d'habitations individuelles, de lieux publics, de chantiers, etc.). Nous sommes certifiés pour les meilleurs produits du marché (Axis, Mobotix, Milestone)

Vidéo-surveillance

Terrettaz Informatique - info@terrettaz.ch - 027 783 50 50 - 078 608 90 81